FESTIVAL NATIONAL DU THÃ‰Ã‚TRE AMAZIGH

Un acquis qui mÃ©rite dâ€™Ãªtre relevÃ©

Un acquis qui mÃ©rite dâ€™Ãªtre relevÃ©

Par : Idir AMMOUR. L'Expression. 13/12/2009

Â«Notre objectif est dÂ´apporter un plus Ã cet art Eveil, en le hissant au niveau de toutes les couches socialesÂ», a expliquÃ© Ali Abdoune.

Cette premiÃ¨re Ã©dition rÃ©coltera sÃ»rement des succÃ¨s Ã©normes malgrÃ© la faiblesse de la production thÃ©Ã¢trale en tamazight et le peu de scÃ©naristes en la matiÃ¨re. Mais lâ€™acquis qui mÃ©rite dâ€™Ãªtre relevÃ©, est sans doute lâ€™affluence du public depuis lâ€™ouverture de ce nouveau-nÃ© tant attendu sur lâ€™Ã©chiquier du 4e art.
Les BatnÃ©ens nâ€™Ã©tant pas accoutumÃ©s Ã ce genre de manifestations, il Ã©tait fort Ã craindre une dÃ©sertion de leur part.
Le fait quâ€™ils soient prÃ©sents et avec force est le signe que lâ€™espoir est vraiment permis et que le thÃ©Ã¢tre dâ€™expression amazighe a encore de beaux jours devant lui. Des spectacles de qualitÃ© sont promis par les participants, maÃ®trisant bien leur sujet apparemment, sur les planches. Donc, le rendez-vous est donnÃ© pour toute la durÃ©e de ce festival qui sâ€™achÃ¨vera le 18 du mois en cours et qui permettra aux spectateurs dâ€™apprÃ©cier la bonne qualitÃ© des piÃ¨ces proposÃ©es dont les thÃ¨mes sont Ã©troitement liÃ©s au quotidien des AlgÃ©riens, comme indiquaient leurs titres respectifs.
Enthousiastes, ces jeunes comÃ©diens! Pour preuve, les premiÃ¨res reprÃ©sentations de cette 1Ã¨re Ã©dition du Festival national du thÃ©Ã¢tre amazigh, qui mettra en compÃ©tition les troupes participantes, rÃ©pondent au souci de faire Ã©voluer notre thÃ©Ã¢tre vers davantage de qualitÃ© aussi bien sur le plan du texte que sur celui de la forme.
Loin dâ€™en faire un simple et plaisant amusement, la troupe de lâ€™association Ibturen de LarbaÃ¢ Nath Iraten, de la wilaya de Tizi Ouzou, mÃªle Ã la puissance des sentiments, la brutalitÃ© dâ€™une Ã¨re emplie de tragÃ©dies. Tacharet nâ€™hand nâ€™ djeddi est le titre de la piÃ¨ce, dont le texte original est de Ameziane Khezza, adaptÃ©e par la troupe et mise en scÃ¨ne par Mokrab Elias. Ainsi, lâ€™auteur a fouillÃ© dans les histoires du terroir pour ajouter une touche artistique, tels les rÃ©cits historiques, les lÃ©gendes, les mythologies et les contes populaires. Cette piÃ¨ce relate lâ€™histoire de Hand, un jeune orphelin chÂ´meur, tirant sa charrue tout au long de la journÃ©e, parcourant les ruelles de la petite ville de lâ€™ex-Michelet (AÃ¯n el Hammam). Personne ne faisait attention Ã lui, le prenant pour un dÃ©bile, jusquâ€™au jour, oÃ¹ lâ€™attention du maire a Ã©tÃ© attirÃ©e par cet Ã©nigmatique individu, traÃ®nant sa charrue, enveloppant ses affaires dans une bÃ¢che. Alors, le doute sâ€™installe et les intimidations commencent Ã son Ã©gard. Avec les chants, la musique et la danse qui font partie intÃ©grante du spectacle.
Le jeu est exÃ©cutÃ© avec enthousiasme et laisse la place aux piques et autres parenthÃ¨ses...Il nâ€™existe aucun environnement propice Ã la dÃ©mocratie sous le rÃ©gime des sanctions. Vu lâ€™ignorance qui rÃ©gnait durant, et la destruction de toutes les valeurs de justice, de libertÃ© et dâ€™Ã©galitÃ©, lâ€™acteur principal de la sociÃ©tÃ©, qui est lâ€™homme, subit encore...
Un sentiment terrible, celui dâ€™Ãªtre rejetÃ© par tout le monde. Quant Ã la troupe de lâ€™association culturelle et scientifique Aghbalu de Tizi Ouzou, elle a marquÃ© sa prÃ©sence et sa contribution Ã un tel Ã©vÃ©nement avec la piÃ¨ce Wid Izaren Lemlah (les semeurs de sel), Ã©crite et mise en scÃ¨ne par Ali Abdoune. Celle-ci rÃ©sume une trÃ¨s belle histoire du projet de formation en thÃ©Ã¢tre grÃ¢ce au soutien de la Commission europÃ©enne.
Les costumes sont Ã©clatants et insolites: inspirÃ©s de diverses occasions qui dÃ©finissent chaque situation du cauchemar, dans laquelle chaque spectateur sâ€™est retrouvÃ©. Les plus jeunes, les passionnÃ©s, les habituÃ©s du 4e art et ceux qui Ã©taient lÃ par hasard, peut-Ãªtre pour la premiÃ¨re fois. Ce rÃªve est revisitÃ© par vingt-cinq comÃ©diens qui en font un feu dâ€™artifice de bonne humeur et de rire. Mais le rire et la malice sâ€™insinuent partout dans la piÃ¨ce. Wid Izaren Lemlah, pantomime, masques,

farce, la mise en scÃ¨ne mÃªle tous les registres y compris dans les scÃ¨nes avec chant, du chant insolite pour rÃ©aliser une fantaisie dÃ©chaÃ®nÃ©e et divertissante qui nâ€™a pas peur des anachronismes. Â«Notre objectif est dÂ´apporter un plus Ã cet art Eveil, en le hissant au niveau de toutes les couches sociales et le 4e art doit atteindre et mÃªme dÃ©passer les premiÃ¨res attentes de la sociÃ©tÃ©, mÃªme sâ€™il faut briser les tabous car toutes les dÃ©finitions et les valeurs ont changÃ© de sensÂ», explique Ali Abdoune.
Le ThÃ©Ã¢tre rÃ©gional de Batna, pour sa part, nous a proposÃ© sa contribution Ã un tel Ã©vÃ©nement avec la piÃ¨ce Algham Abouhali, Ã©crite par Salah SaÃ¯fi et mise en scÃ¨ne par Salah Boubir. Celle-ci rÃ©sume une trÃ¨s belle histoire qui correspond Ã lâ€™actualitÃ©. Comme le malheur ne vient jamais seul, un couple se met de la partie en se mettant dans une situation assez confuse, imaginez la suite... En fait, il semble que les comÃ©diens aient appris par coeur des pans entiers des scÃ©narios issus de nouvelles, de comÃ©dies antiques et dâ€™oeuvres littÃ©raires relatant des faits dâ€™actualitÃ©. NÃ©gociant avisÃ©, il est cependant mÃªlÃ© Ã de mÃ©diocres intrigues...Dans la dynamique simpliste des scÃ©narios de la comÃ©die, il mÃ©nage un suspense qui fait rire. SoupÃ§onneux quâ€™ils sont en mÃªme temps prudents, parfois naÃ¯vement confiants, ils portent des masques...
Le thÃ©Ã¢tre nous offre un champ dâ€™Ã©tude privilÃ©giÃ© pour la conception dâ€™espaces destinÃ©s Ã Ã©tablir des relations entre Ã©metteur et rÃ©cepteur en Ã©largissant ceux destinÃ©s Ã des contacts, Ã des Ã©changes et Ã la reprÃ©sentation, autrement dit, faire un travail de conviction. Vu ces premiÃ¨res reprÃ©sentations, ces amateurs nous promettent du vrai spectacle qui nâ€™a rien Ã envier Ã celui des professionnels! La concurrence sera rude!

Idir AMMOUR

Posté par : alger-culture, le December 13 2009 07:49:27